

DESCRIPTION D'UN NOUVEAU GENRE DE CRUSTACÉ ISOPODE
DE LA NOUVELLE-ZEMBLE ET APPARTENANT À LA FAMILLE DES MUNNOPSIDE,
PAR MRS HARRIET RICHARDSON-SEARLE.

M. le Professeur E. L. Bouvier m'a envoyé récemment plusieurs spécimens d'un Isopode appartenant à un genre nouveau de la famille des Munnopsida. Ces spécimens appartiennent au Muséum d'histoire naturelle de Paris et ont été recueillis à la Nouvelle-Zemble par M. S. Ivanoff en 1910.

Munnopsurus NOV. GEN.

Partie antérieure du corps pas plus large que la partie postérieure. Première paire d'antennes avec l'article basilaire très grand. Antennes de la seconde paire pourvues chacune d'une écaille ou d'une pièce accessoire au troisième article du pédoncule.

Mandibules avec l'expansion molaire très peu développée, celle-ci n'étant représentée que par une petite touffe de soies; bord tranchant non divisé en dents, mais grand et émoussé; palpe présent bien développé.

Maxillipèdes avec le quatrième article du palpe non prolongé en pointe, mais de grande taille avec les bords antérieur et latéral interne presque rectangulaires,

Pattes natatoires avec le carpe et le propodite bien développés, renflés; doigt présent. De petites plaques arrondies, planes, sont attachées à la base des quatre paires antérieures de pattes sur le côté ventral, chez la femelle. Ce sont probablement les plaques incubatrices.

Les uropodes sont composés d'un pédoncule et de deux branches dont chacune est formée d'un seul article.

Le type du genre est *Munnopsurus arcticus*, nov. sp.

Ce genre diffère du genre *Munnopsis* M. Sars, auquel il est étroitement apparenté par les uropodes bifurqués, par la présence de doigts sur les pattes natatoires; par les mandibules dont l'expansion molaire est représentée par un petit bouquet de soies et dont le bord tranchant est indivis; par le quatrième article du palpe du maxillipède non terminé en pointe vers l'intérieur. Il diffère de tous les genres de la famille par la présence d'une écaille sur le troisième article du pédoncule de la seconde antenne.

Outre le genre *Munnopsis*, les autres genres décrits de la famille sont : *Hylarachna* G.O. Sars, *Echinozone* G. O. Sars, *Aspidarachna* G. O. Sars,

Pseudarachya G. O. Sars, *Eurycope* G. O. Sars, *Munnipsoides* Tattersall, et *Lopomera* Tattersall.

Munnopsis? *murrayi* Walker⁽¹⁾ a les pattes natatoires pourvues d'un doigt, comme dans l'espèce dont il est question ici, mais le caractère des uropodes est le même que chez les espèces typiques; ces uropodes sont bi-articulés, mais ils sont terminés par une seule branche et non par deux, comme chez le *Munnopsurus arcticus* décrit ici.

***Munnopsurus arcticus* nov. sp.**

Corps oblong ovale, long de 25 millimètres environ, large de 10 millimètres.

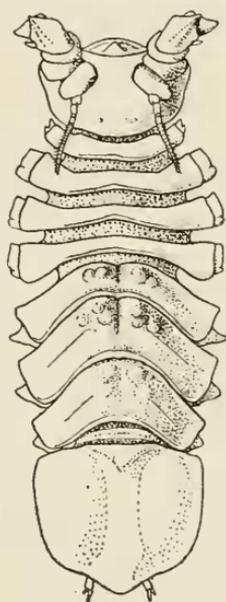


Fig. 1.

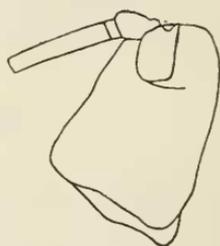


Fig. 2.



Fig. 3.

Fig. 1. — *Munnopsurus arcticus*.

L'animal entier, vu par la face dorsale, sans les appendices $\times 25/12$.

Fig. 2. — *Idem*. — Pédoncule de la première antenne (antennule) $\times 29/2$.

Fig. 3. — *Idem*.

Les trois articles basitaires de la seconde antenne (antenna) avec l'écaille $\times 29/3$.

Tête large de 8 millimètres dans la plus grande largeur, longue de 4 millimètres du bord antérieur des processus frontaux au bord postérieur.

¹⁾ *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7). 12, 1903, p. 227-228, pl. XVIII, fig. 1-6.

Bord antérieur de la tête profondément excavé de chaque côté des processus frontaux pour loger les antennes. Processus frontaux larges de 1 millimètre 5 entre les antennes et s'étendant à 2 millimètres au delà du point d'excavation du bord antérieur de la tête. Le bord antérieur du processus frontal est légèrement excavé. Yeux absents. L'article basilaire du pédoncule de la première antenne est grand et massif; les deux articles suivants sont petits, le second s'insère sur le côté dorsal de l'article basilaire, près de son extrémité distale, et il présente ainsi un petit tubercule sur le côté interne de son bord interne. Le flagellum est brisé chez tous les spécimens. Les antennes de la seconde paire ont une écaille mobile ou appendice

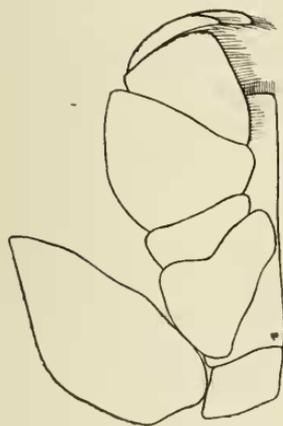


Fig. 4.



Fig. 5.



Fig. 6.

Fig. 4. — *Munnopsurus arcticus*. — Maxillipède $\times 29/2$.

Fig. 5. — *Idem*. — Mandibule $\times 29/2$.

Fig. 6. — *Idem*. — Première mâchoire $\times 29/2$.

accessoire fixé sur le troisième article du pédoncule; l'écaille est petite et garnie de soies. Ces antennes sont brisées à l'extrémité du troisième article du pédoncule chez tous les spécimens. Le quatrième article du palpe du maxillipède n'est pas prolongé en pointe à l'extrémité distale interne; il est de forme rectangulaire. Les mandibules ont l'expansion molaire presque absente, car elle n'est représentée que par un petit bouquet de soies; le bord tranchant est émoussé et indivis. Le palpe est bien développé; son second article est beaucoup plus long que le troisième et deux fois aussi long que le premier. La mâchoire de la première paire a, à l'extrémité distale de la lamelle externe, douze épines dont neuf sont émoussées, arrondies, terminées par une sorte de bouton; la lamelle interne porte

trois épines. Les mâchoires de la seconde paire ont aussi les extrémités distales des deux lamelles externes armées d'épines émoussées, arrondies.

Le premier segment du thorax est plus étroit que chacun des six segments suivants; il a 6 millimètres 5 de largeur et ses parties latérales se recourbent en avant comme pour entourer la tête. Les quatre premiers segments ont sensiblement la même longueur; cette longueur est de 1 millimètre dans la région médiane dorsale; les épimères de chacun d'eux sont bilobés et s'allongent notablement sur leur bord latéral. Les trois derniers segments du thorax sont plus longs que chacun des quatre premiers, et leurs parties latérales sont incurvées vers la partie postérieure du corps:

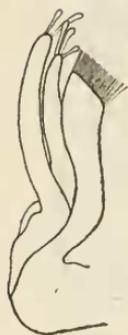


Fig. 7.

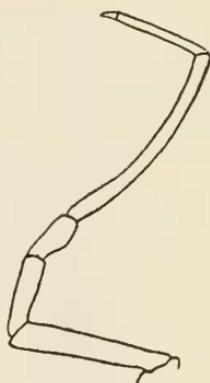


Fig. 8.

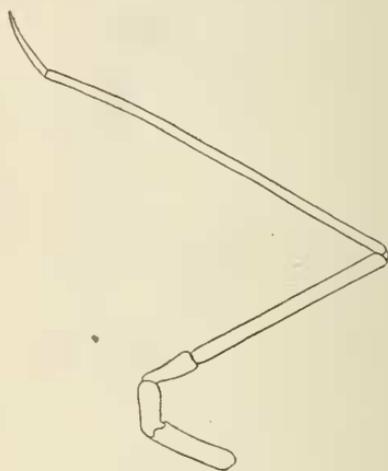


Fig. 9.

Fig. 7. — *Munnopsurus arcticus*. — Seconde mâchoire $\times 29/2$.

Fig. 8. — *Idem*. — Patte de la première paire $\times 21/4$.

Fig. 9. — *Idem*. — Une des pattes de la 1^{re}, 2^e, 3^e ou de la 4^e paire $\times 7/3$.

le cinquième segment est un peu plus court que chacun des deux suivants: il a 2 millimètres 5 de longueur: le sixième et le septième, subégaux, ont chacun 4 millimètres de longueur. Les épimères des trois derniers segments sont situés dans la moitié postérieure du bord latéral. La ligne médiane dorsale de chacun de ces segments est marquée par un sillon, de chaque côté duquel on voit un groupe de deux ou trois tubercules peu saillants sur chaque segment.

L'abdomen consiste en un grand segment terminal simple précédé par un court segment de 1 millimètre de longueur. Le segment terminal est presque aussi long que large; 7 millimètres, 7 millim. 5. Il présente sur son bord postérieur un lobe saillant, arrondi, médian. Les uropodes sont

courts et consistent en un pédoncule et deux articles terminaux; le pédoncule a 1 millimètre seulement de long; une moitié seulement de ce pédoncule est visible sur la face dorsale. L'article interne est aussi long que le pédoncule; l'article externe est moitié plus court, tous deux ont leur extrémité arrondie. La première paire de pattes est plus courte que les trois suivantes; la base est longue et grêle. Les trois paires suivantes sont détachées du corps chez tous les spécimens; elles sont probablement semblables les unes aux autres par leurs caractères et par leur longueur, si on

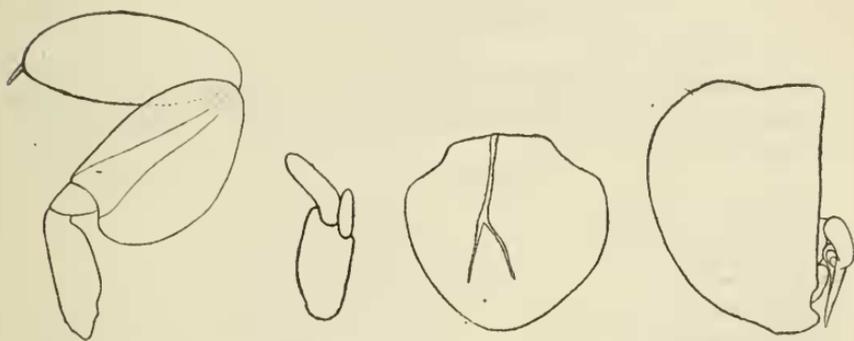


Fig. 10.

Fig. 11.

Fig. 12.

Fig. 13.

Fig. 10. — *Munnopsurus arcticus*. — Une des pattes natatoires $\times 29/3$.

Fig. 11. — *Idem*. — Uropode $\times 23$.

Fig. 12. — *Idem*. — Opercule de la femelle $\times 7/2$.

Fig. 13. — *Idem*. — Pléopode de la deuxième paire du mâle $\times 29/3$.

en juge par leurs bases qui se ressemblent, qui sont courtes et fortes et de la même longueur. Il y a une petite plaque arrondie, plane, sur le côté ventral du corps à la base des quatre premières paires de pattes chez la femelle. Les trois dernières paires de pattes ont le caractère d'appendices natatoires avec leur carpe et leur propodite agrandis et dilatés, un petit doigt est présent sur les pattes de ces trois paires. L'opercule de la femelle a une carène qui s'étend, sur la ligne médiane, jusqu'à un point voisin du centre, et qui ensuite se dédouble en deux carènes divergentes.

Quatre spécimens imparfaits ont été recueillis par M. S. Ivanoff en 1910 à la Nouvelle-Zemble. Tous les spécimens sont brisés en deux parties, dans le milieu du corps, et la plupart des appendices sont détachés.

Le type est au Muséum d'Histoire naturelle de Paris.